

D'autre part, notre "auxiliaire" à la direction des Annales n'a pu quitter, ces jours derniers, la maison et le bureau où il se dépensait, depuis plus de huit années, avec une tenacité au-dessus de tout éloge, sans un serrement de coeur.

Quiconque est tant soit peu au courant de la somme de travail qu'exigent l'enrégistrement de plus de 15,000 abonnements, la composition des adresses et l'expédition mensuelle ou annuelle, selon le cas, des Annales et des primes, comprend que l'énergie la plus indomptable finit toujours par s'user à cette obscure besogne de tous les jours. Aussi l'autorité a-t-elle pour ainsi dire prévenu ses désirs en lui accordant une feuille d'obédience pour notre Juniorat d'Ottawa, où il s'occupera des oeuvres analogues, mais moins obsédantes de "La Bannière" et du "Denier du Sacré-Coeur".

Sous sa direction aussi délicate que spontanée, le Frère E. Moreau, son remplaçant, a pu franchir, sans fatigue, la période d'initiation et grâce aux prières de nos abonnés, nous avons tout lieu d'espérer que notre revue n'aura pas à souffrir du changement. Chose certaine, notre nouveau coadjuteur n'a qu'à marcher sur les traces de ses devanciers pour faire beaucoup de bien aux âmes tout en se sanctifiant soi-même.

La vie religieuse a aussi ses joies intimes. Ainsi, nous éprouvons un réel bonheur, le 17 de ce mois, à célébrer avec notre vénéré Père Harnois, le 70ième anniversaire de sa naissance, en lui souhaitant encore de longs et heureux jours, au service des pèlerins affligés ou malades de Notre-Dame du Cap.

Et, demain, nos coeurs salueront avec une piété filiale débordante d'allégresse, le retour, si longtemps désiré, de notre bien-aimé Supérieur, le Révérend Père Perdereau.

Nous nous préparons à l'accueillir avec toute la sympathie que mérite, de notre part, la "Fille Aînée de l'Eglise" qui souffre et qui prie. Il nous apportera un peu de l'arôme qui se dégage des religieux et des prêtres blessés ou tombés au champ d'honneur. Puisse-t-il nous arriver surtout avec le ferme espoir en la victoire finale du peuple et surtout de l'Eglise de France !

Et nous rendrons à notre bonne Mère d'ardentes actions de grâces de nous l'avoir ramené sain et sauf, à une heure où